

Les soldats africains de la FOMAC en Centrafrique changent de commandement pour passer sous la MISCA

Le Monde.fr – Bangui, 20.12.2013 à 09h26 - Par Cyril Bensimon



Les 3 700 soldats africains déjà déployés ont changé de brassard et de commandement jeudi 19 décembre. | AFP/IVAN LIEMAN

Tout avait bien commencé avec une parade militaire bien ordonnée dans le camp de M'Poko. A enchaîner les garde-à-vous aux ordres du colonel Gachancard dit « Gach », un parachutiste congolais que personne n'oserait traiter de tire-au-flanc, les soldats français et africains avaient sûrement un peu trop chaud, alignés pendant des heures sous le soleil. Face à eux, des ministres, des diplomates et tout ceux qui comptent dans le pays étaient réunis. A l'exception de Michel Djotodia, le président de transition.

Depuis des semaines, le 19 décembre devait être un jour symbolique. Il s'agissait d'officialiser le transfert d'autorité de la Fomac à la Misca. La force d'Afrique centrale est devenue jeudi une force de l'Union africaine. Les 3 700 soldats déjà déployés ont changé de brassard et de commandement. Le général Jean-Félix Akaga a pu dire au revoir à la République centrafricaine après avoir tenté pendant toute une année de gérer l'ingérable. Son successeur, le général congolais Jean-Marie Michel Mukoko, dispose de plus de moyens, de l'appui des soldats français et d'un mandat qui l'autorise à faire usage de la force pour protéger les populations et désarmer les fauteurs de troubles.

Pendant ce temps, Samantha Power visitait un hôpital, une église, une mosquée pour tenter de mesurer l'ampleur de la crise. Washington ne veut pas d'opération de maintien de la paix, mais l'ambassadrice américaine aux Nations unies était bien là pour montrer que les Etats-Unis ne sont pas insensibles au drame centrafricain. Au rendez-vous fixé avec les autorités à l'aéroport, Michel Djotodia arrive dans un blindé tchadien de la nouvelle Misca. Mauvais présage.

LES SOLDATS TCHADIENS TRÈS PROCHES DES EX-SÉLÉKA

Vers 17 heures Bangui a repris son mauvais visage. Deux blindés légers des soldats tchadiens remontent vers le marché de Ngobongo. Une fumée blanche nappe le quartier. Des gens courent pliés en deux. D'autres curieux et apeurés sur le bord de la route. « Ce sont les soldats tchadiens qui nous ont tiré dessus », racontent quelques-uns alors que les tirs résonnent dans le quartier. D'autres crient : « On va tuer les musulmans ! »

Quelques minutes plus tôt, un véhicule des soldats tchadiens a été détruit par un jet de grenade et un tir de lance-roquettes. Six soldats ont été blessés. « On ne peut pas continuer comme ça. Trop c'est trop. Les anti-balaka sont à côté de notre base et personne ne fait rien. Qu'est ce que c'est que cette

mission ? Là, on ne les a pas trouvés, mais demain [vendredi] on va prendre nos responsabilités », promet un officier tchadien furieux, notamment contre la France qu'il soupçonne de protéger les ennemis du pouvoir à Bangui.

Les soldats dépêchés par N'Djamena sont à la fois les plus aguerris et les plus controversés en RCA. Leur proximité avec les ex-Séléka est parfois confondante. Les soldats burundais qui viennent de renforcer la Misca se sont vu chasser de Ngobongo par ceux-là mêmes qu'ils étaient venus appuyer.

A peine créée, la force de l'Union africaine connaît ses premières sérieuses difficultés. Des tirs se sont faits entendre pendant toute une partie de la fin d'après midi dans différents quartiers de Bangui, notamment à proximité de l'aéroport, générant des mouvements de panique sur le site qui abrite plus de 40 000 déplacés. Les soldats français de l'opération Sangaris, toujours aussi mutiques, laissaient cependant transparaître une réelle inquiétude.

Transfert d'autorité entre la MICOPAX et la MISCA

Bangui, le 19 décembre 2013 : L'Union africaine (UA) et la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) ont procédé aujourd'hui au transfert d'autorité entre la Mission de consolidation de la paix de la CEEAC en RCA (MICOPAX) et la Mission internationale de soutien à la Centrafrique sous conduite africaine (MISCA).

La cérémonie, qui a été présidée par le Premier Ministre du Gouvernement d'union nationale de transition, Me Nicolas Tiangaye, a vu la participation de nombreuses personnalités politiques, militaires et de la police. Le transfert symbolise l'aboutissement d'un long processus de coordination et de consultations entre l'UA et la CEEAC, avec le soutien des partenaires internationaux.

Le Conseil de paix et de sécurité de l'UA a, lors de sa 385ème réunion tenue le 19 juillet 2013, autorisé le déploiement de la MISCA. Ce déploiement a été endossé par le Conseil de sécurité des Nations unies par sa résolution 2127 (2013) du 5 décembre 2013, autorisant la MISCA pour une période de 12 mois.

Le Représentant spécial de la Présidente de la Commission de l'UA et Chef de la MISCA, le Général Jean-Marie Michel Mokoko, a pris officiellement ses fonctions à la tête de la nouvelle Mission. Dans son allocution, il a remercié toutes les parties prenantes qui ont permis la réussite de ce processus, tout en rendant hommage aux soldats qui ont perdu leur vie et ou qui ont été blessés au cours des récentes opérations. Il a également souligné les défis à relever ainsi que l'immensité de la tâche qui l'attend. «Au moment où la MICOPAX se transforme en MISCA dans un contexte marqué par les événements tragiques de ces derniers jours, je mesure toute l'immensité de la tâche à mener et des défis à relever pour aider la RCA à sortir de l'instabilité politique et de la violence armée», a-t-il déclaré.

Le Premier Ministre du Gouvernement de transition a saisi l'occasion pour remercier tous les pays frères qui ont décidé de venir aider la Centrafrique à restaurer la sécurité, et exprimé sa conviction que la collaboration et la coopération entre tous les partenaires permettront de trouver des solutions durables à la crise centrafricaine.

bêafrika Sango - Jeudi 19 Décembre 2013